

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET PUPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF-M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET

LANGUE FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRE ET LANGUE

ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

PAR : MEDDOUR Chahira

Intitulé

**Le SLAM en classe de FLE : enseigner
l'expression orale autrement.**

**- Cas des apprenants de 3^{ème} AM, au CEM Iben Hani
Andaloussi- M'sila.**

Soutenu devant le jury composé de :

Berrabeh Afaf

Université de M'sila

Président

Roubah Fatima Zohra

Université de M'sila

Rapporteur

Kefsi Nadia

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET PUPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF-M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET

LANGUE FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRE ET LANGUE

ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

PAR : MEDDOUR Chahira

Intitulé

**Le SLAM en classe de FLE : enseigner
l'expression orale autrement.**

- Cas des apprenants de 3^{ème} AM, au CEM Iben Hani
Andaloussi- M'sila.**

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, M^{me} Rouabah Fatima Zohra, de m'avoir encadrée, orientée, aidée et pour sa patience, sa disponibilité et ses judicieux conseils, qui m'ont facilité l'élaboration de mon travail de recherche. Mes remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

J'aimerais exprimer ma gratitude à toute ma famille, à mon mari qui a été là pour moi, et aux élèves qui m'ont aidée à réaliser cette expérimentation.

Je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui ont pu m'aider, d'une manière ou d'une autre, à terminer ce travail.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Table des matières

Introduction générale	01
------------------------------------	-----------

CHAPITRE I: L'ORAL EN CLASSE DE FLE

I.1 Qu'est-ce que l'oral ?.....	04
I.2 La place de l'oral dans les différentes méthodologies.....	06
I.2.1 La méthodologie traditionnelle.....	06
I.2.3 La méthodologie directe.....	07
I.2.4 La méthodologie audio-orale.....	08
I.2.5 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV.....	09
I.2.6 L'approche communicative.....	10
I.2.7 L'approche actionnelle (milieu des années 1990).....	12
I.3 Les spécificités de l'oral.....	14
I.3.1 Le débit.....	15
I.3.2 la prosodie.....	15
I.3.3 Les pauses et les hésitations.....	15
I.3.4 La prononciation.....	15
I.3.5 Le non-verbal.....	16
I.4 Pédagogie de l'oral.....	16
I.4.1 Qu'est-ce qu'une compétence orale ?.....	16
I.4.1.1 La compréhension orale.....	16
I.4.1.2 L'expression orale (mot-clé dans cette étude).....	17
I.4.1.2.1 Les supports de l'expression orale.....	18
I.5 La compétence orale, en 3 ^{ème} AM.....	19
I.5.1 L'approche par compétences.....	19
I.5.2 Les objectifs de l'enseignement-apprentissage du FLE, en 3 ^{ème} année.....	20
I.5.3 Le profil d'entrée et le profil de sortie.....	20

CHAPITRE II : LE SLAM EN CLASSE DE FLE

II.1 Le mouvement slam.....	22
II.2 Essais de définitions.....	24
II.3 slam : prise de parole, en classe de FLE.....	26
II.4 Pour une pédagogie du slam.....	27
II.4.1 La pratique du slam en classe de FLE, à travers le projet mené par Catherine.....	27

Gendron, université européenne de Bretagne, Rennes II.

II.4.2 Déroulement de l'atelier.....	28
II.4.3 Recherche sur le slam.....	28
II.4.4 L'écriture créative.....	29
II.4.5 production orale.....	30

CHAPITRE III: L'expérimentation

III-1 Cadre général et déroulement de l'expérimentation.....	34
III-1-1 Objectifs de la recherche.....	34
III-1-2 Méthode.....	34
III-1-3 Public visé	34
III-1-4 Présentation de l'établissement	34
III-1-5 Matériel utilisé	34
III-1-6 Choix du slam.....	35
III-1-7 Déroulement de l'expérimentation.....	35
III-2 Analyse et interprétation des résultats.....	37
III-2-1 Observations et remarques durant la séance	37
III-2-2 Résultats de la séance de compréhension orale	37
III-2-3 Résultats de la séance d'expression orale.....	39
Conclusion générale	43
Références bibliographiques.....	46
Annexes.....	49

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement-apprentissage de la langue française dans les écoles Algériennes a pour but de former des apprenants qui maîtrisent l'oral et l'écrit, afin de réaliser des échanges communicatifs, défendre leurs opinions, leurs objectifs face à un individu du même pays ou face à un étranger, comme l'affirme Dell Hymes: « *Apprendre une langue est donc acquérir une certaine compétence de communication dans cette langue.* »¹. Donc, apprendre une langue, en milieu institutionnel, vise à développer, chez les apprenants, la maîtrise de cette langue pour des fins communicatives, orales ou écrites.

L'oral, en classe de FLE, a toujours fait l'objet des préoccupations pédagogiques et linguistiques chez les enseignants. En effet, l'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement-apprentissage et chaque enseignant doit s'interroger sur sa pratique de l'oral, c'est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire, mais, c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves dont l'école a le devoir de former.

Par conséquent, l'école ne peut pas laisser de côté l'enseignement de l'expression orale, elle doit préparer les élèves à leurs futures vies sociales et doit, donc, être à l'image d'une société où l'oral a une place importante.

En effet, le propre de la didactique des langues a toujours été l'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et cela, en mettant en œuvre des méthodes et des moyens méthodologiques et pédagogiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Elle doit, donc, fournir à l'apprenant des outils lui permettant de produire des actes de communication orale.

C'est pourquoi, notre système scolaire exige, dès le primaire, que l'élève commence à parvenir et à accéder à la découverte de cette langue. La didactique des langues étrangères prend en charge la recherche et l'invention de méthodes, de stratégies afin de transmettre à l'élève un savoir-faire et être qui sont l'un des buts primordiaux de l'enseignement-apprentissage de la langue française.

Néanmoins, en réalité, nos élèves se trouvent confrontés à des difficultés au niveau de l'expression orale car ils n'arrivent pas à s'exprimer ou à répondre oralement. Ils font, souvent, le recours à l'arabe. Ce blocage dévalorise la langue française dans nos écoles ainsi, il est l'un des soucis majeurs des enseignants de langues. Même si l'objectif de chaque fin des projets, dans le programme scolaire, est que l'élève soit capable de produire à l'oral et à l'écrit un texte argumentatif, narratif, explicatif, mais en réalité, il ne

¹ Hymes, D (1984) "vers la compétence de communication", paris, hatier, coll, lal, p 47.

peut même pas traduire ses pensées. C'est cette raison qui nous a incitées à mener cette recherche. Dans un premier temps de notre apprentissage, nous avons, tous, rencontré des difficultés au niveau du vocabulaire, ce sont presque les mêmes problèmes qui apparaissent chaque fois chez les élèves, sans oublier ceux qui ont la capacité de comprendre, en contrepartie, la plupart d'entre eux aiment s'exprimer en français.

À l'issue de ce qui précède, nous voulons intégrer le slam comme activité ludique afin d'améliorer l'expression orale des apprenants et les motiver.

Partant du constat que l'oral n'est pas vraiment pris en compte dans l'école algérienne, nous avons tenté, dans le cadre de cette recherche, de poser la problématique que nous avons suivie tout au long de ce travail. En effet, nous nous sommes demandée si l'intégration du slam va aider et motiver les apprenants à s'exprimer. Autrement dit, Comment ce genre améliore et enrichit-il le vocabulaire des élèves ?

Au cours de notre travail, nous allons essayer de répondre aux questions précédentes, en avançant les hypothèses suivantes:

Nous postulons que les enseignants ne consacrent pas assez de temps pour la séance de l'expression orale.

Les stratégies et les activités qui favorisent l'expression orale ne sont pas adéquates pour motiver les apprenants.

Notre objectif est d'intégrer le slam dans le but d'aider les apprenants à mieux s'exprimer, leur donner le désir d'apprendre cette langue, et la rendre motivante par le biais du slam.

Notre travail se divisera en deux parties ; une partie théorique qui contient deux chapitres et une partie pratique.

Le premier chapitre du cadre théorique sera consacré aux concepts fondamentaux tels que l'oral en classe de FLE, les spécificités de l'oral, la compétence orale au CEM (contexte algérien): la compréhension orale et l'expression orale...

Le deuxième chapitre du cadre théorique entamera un aperçu historique du SLAM, sa définition, une pédagogie du SLAM, selon le projet de Catherine Gendron, université européenne de Bretagne, Rennes II.

CHAPITRE I :
L'ORAL EN CLASSE DE FLE

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Pour cela, l'enseignement-apprentissage du Françaislangue étrangère au CEM a pour objectif d'installer chez les apprenants une compétence langagière adéquate à leur développement cognitif et qui leur permet de communiquer en langue française écrite et orale. Cette dernière qui représente le médium de toute activité de classe doit être considérée non seulement comme moyen mais aussi comme objet d'enseignement-apprentissage. Donc, l'objectif est d'apprendre aux élèves d'acquérir et de développer les quatre compétences de communication à savoir la compréhension d'un message oral et écrit et l'expression orale et écrite.

Vu qu'une « *langue est d'abord une réalité orale* »¹, l'enseignement de l'oral est une nécessité et une primauté incontestée dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Sa maîtrise est un facteur de réussite scolaire.

En vue de développer la compétence de communication à l'oral, la réforme du système éducatif algérien a mis l'accent sur l'enseignement-apprentissage de l'oral du primaire jusqu'au secondaire car le monde évolue, les échanges mondiaux sont en perpétuelle croissance et en mobilité internationale. Aussi, la loi d'orientation nationale stipule que :

« *Une des différentes missions de l'école permet la maîtrise d'en moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères.* »²

I.1 Qu'est ce que l'oral ?

Trendel définit l'oral comme étant un moyen de communication où les individus partagent leurs idées « *L'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects.* »³.

Dieu a créé chez l'être humain un appareil phonatoire qui lui permet de bien articuler les sons pour construire une parole correcte, cette dernière qui est transmise à un auditeur afin de le provoquer et de l'influencer à agir.

¹ Porcher L « L'enseignement des langues étrangères », Paris, Hachette, 2004, p. 43

² Loi D'orientation Nationale Chapitre II

³ Trendel, E. (2008). Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale. Thèse doctorat - Université de la Réunion

Halte E tRispail, affirme que :

« *La langue parlée renvoie à celui qui la parle : tous les aspects de la parole Dénoncent leur auteur, les choix lexicaux et syntaxiques certes, mais tout autant les éléments para verbaux, suprasegmentaux comme l'intonation, les éléments prosodiques et bien entendu les contenus discursifs eux-mêmes (dis-moi de quoi tu parles et je te dirai qui tu es...)* »⁴

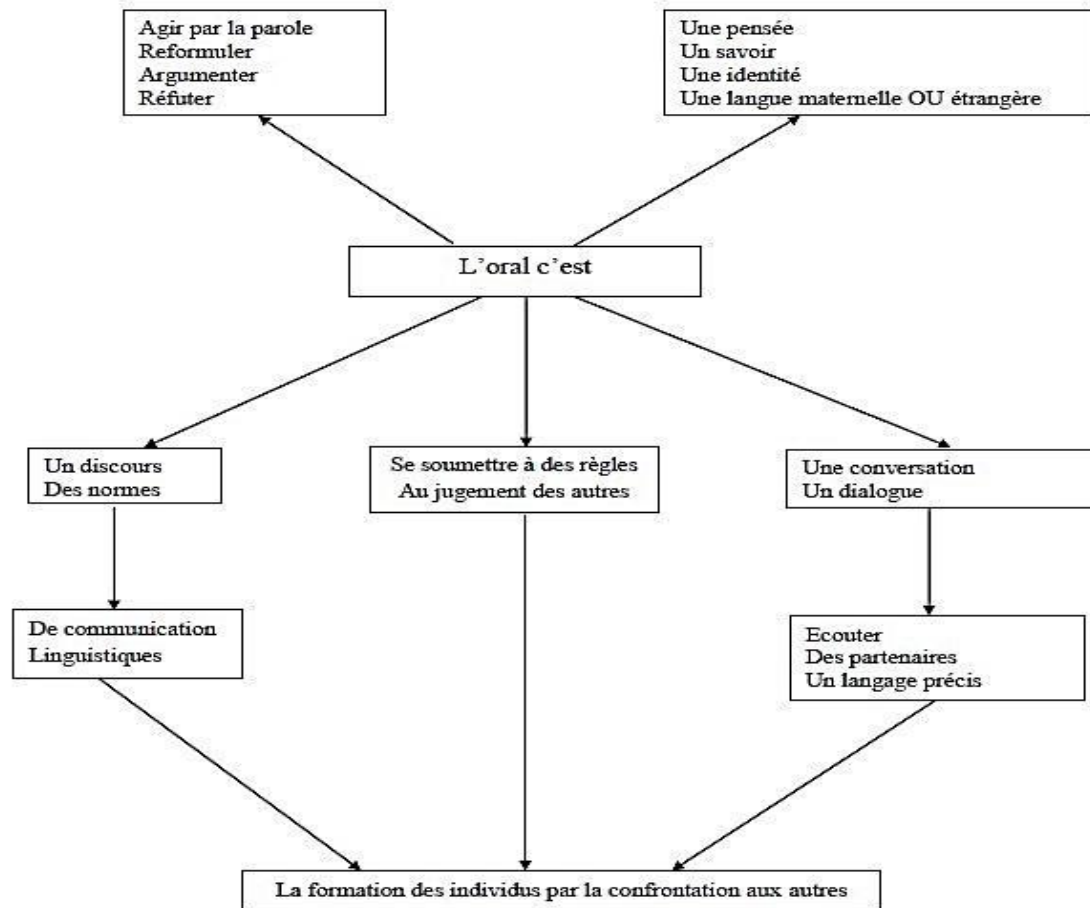
Tandis que dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cuq et Gruca expliquent que : « [...] la façon la plus répandue de penser l'oral, [...], a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit. »⁵. Donc, l'oral fait recours à l'écrit, où il faut admettre que l'oral existe avant l'écrit. Mais ça reste que chacun se distingue de l'autre sur le plan méthodologique et conceptuel.

En résumé, le terme oral renvoie à tout ce qui est dit par la bouche ou l'appareil phonatoire qui produit des sons qui s'inscrivent dans des situations de communication, dans le but de réaliser des échanges, exprimer des idées, déclarer des sentiments, défendre des points de vue ou argumenter, négocier, réfuter... par opposition à l'écrit. Bien sûr, en respectant les normes de communication.

Pour conclure, nous pouvons proposer la définition de l'oral suivante, sous forme de schéma, celle de Coletta :

⁴ Halte, J-F. & Rispail, M. (2005). L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités. Paris, l'Harmattan, 2005, p. 13)

⁵ Jean -Pierre Cuq Isabelle Gruca, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde .2003, p.182)



Source: Coletta, J. L'oral c'est quoi ? Dans Oser l'oral, cahiers pédagogiques N°400 page 38

I.2 La place de l'oral dans les différentes méthodologies

Avant les voyages et les découvertes réalisées par les chercheurs, et avant que la didactique des langues ne soit apparue qu'à la fin du 19^{ème} siècle, en Europe l'enseignement d'une langue étrangère était un souci surtout au départ pour l'enseignement du latin et le grec, où il a fallu chercher et trouver des méthodes pour enseigner les langues étrangères. Parmi ces méthodes la plus exercée est :

I .2.1 La méthodologie traditionnelle (du 17^{ème} siècle au début de 20^{ème} siècle)

Cette méthodologie se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral ou second plan. Elle se caractérisait par l'enseignement des langues anciennes, à savoir le grec et le latin,

enseignement d'une langue normative centrée sur l'écrit, par conséquent l'importance est donnée à la grammaire, la littérature étant le domaine privilégié de l'apprentissage d'une langue. Le recours à la traduction était fréquent.

Selon Christian Puren:

*«Au 18^{ème} siècle, l'application de cette méthode que l'on appellera plus tard "grammaire/traduction" finit par constituer l'essentiel de la méthodologie des trois premières années d'enseignement du latin (...)».*⁶

- Elle repose sur le procédé de mémorisation / restitution.
- La fin de 19^{ème} siècle marque le début d'une remise en cause de cette méthode.

En témoigne cette note officielle de 1890 citée par Ch. Puren:

*« Une langue s'apprend par elle-même et pour elle-même, et c'est dans la langue, prise en elle-même, qu'il faut chercher les règles et la méthode ».*⁷

I.2.3 La méthodologie directe (de 1901 aux années 1960)

L'appellation méthodologie directe désigne l'enseignement qui se fait directement dans la langue à apprendre. Désormais, l'enseignement de la langue étrangère veut devenir fonctionnel en répondant à un besoin réel: communiquer efficacement avec l'étranger.

*« La méthode dite directe ne s'intéresse ni à la traduction ni à la mémorisation. L'apprenant est directement confronté à une seconde langue, il n'y a pas d'aide ou utilisation de la langue maternelle première. L'objectif est de placer l'apprenant dans des conditions où il se trouverait s'il s'était déplacé dans un pays étranger. Les motivations sont équivalentes à celle de l'acquisition d'une langue naturelle maternelle »*⁸

- On emprunte les points suivants qui caractérisent la méthode directe d'un mémoire De Badereddine Abbès

⁶ Puren Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, p.29.

⁷ *Ibid.* p.85.

⁸https://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique_des_langues_%C3%A9trang%C3%A8res#M%C3%A9thode_directe_identifier_les_principes_de_la_m%C3%A9thodologie

- Intuitive: la perception de l'objet ou de l'action précède le mot et favorise sa compréhension;
- audio-orale: la primauté est donnée à l'oral; on écoute et on parle;
- Active: on apprend la langue en la pratiquant;
- Imitative: on imite les rôles même avant de comprendre;
- Répétitive: les acquis se fixent à force d'écouter et de répéter.⁹

Dans la méthodologie directe, on part toujours de la phrase et non du mot isolé.

Ch. Puren Souligne à cet effet que:

*« L'une des conséquences révolutionnaires de l'application de la méthode intuitive dans l'enseignement des langues étrangères est l'apparition très nette de la notion d'approche globale ou synthétique ».*¹⁰

I.2.4 La méthodologie audio-orale (de 1940 à 1970) :

La méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis durant la période 1940-1970 et s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues des différents champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale. Cette méthodologie a bénéficié des apports de deux domaines: la linguistique avec l'avènement du Structuralisme pour le choix des contenus à enseigner; et la psychologie, avec le Behaviorisme qui met l'accent sur les processus d'acquisition avec le montage d'habitudes verbales, la langue est conçu selon un jeu d'associations entre des stimuli et des réponses établies par le renforcement.

L'accent est mis sur l'oral, on a recours à des exercices de répétition et l'acquisition des structures syntaxiques se fait sous la forme d'automatismes.

Le rôle de l'apprenant, dans cette méthodologie, était :

- Acquérir la langue sous forme d'automatisme.
- Imiter un modèle afin qu'il pouvait produire une phrase ou des phrases.

⁹ Mémoire De Badereddine Abbèsle développement discursif à travers les pratiques de classe de FLE cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen ; sous la direction de Mr. Bassi Mohammed El-Hadi. Mémoire de master : didactique FLE/FOS. Université d'El Oued. 2014. p 8

¹⁰ Puren Christian, *op.cit.*, p.148.

- Exercer des changements sur des structures où il devait les garder en mémoire.

Jean-Pierre Cuq avance que : « *la méthodologie audio orale a été très rapidement contestée dans ses fondements théoriques : sur le plan linguistique, par la grammaire générative-transformationnelle et, sur le plan psychologique, par les violentes critiques de Chomsky pour qui l'acquisition d'une langue relève principalement de processus innés.* »¹¹

I.2.5 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV (de 1960 à 1970)

La méthodologie SGAV domine en France au cours des années 1960-1970 dont le premier cours a été élaboré par « voix et image de France » publié par le CEDIF en 1962, où la langue est un devient un moyen de communication orale favorisé, la priorité est donc donnée à l'oral qui prime et l'accès au sens est favorisé par la situation visualisée, ce sont les phénomènes intonatifs qui permettent d'accéder au sens grâce aux informations situationnelles.

En effet, les structures SGAV sont beaucoup plus sémantiques que morphosyntaxique. Comme pour la méthodologie audio-orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est par conséquent différé.

La méthode SGAV accordait de l'importance au sens de la phrase et le sens est valorisé par les images et les supports audiovisuels, l'étudiant devait toujours imiter les gestes, les paroles, l'intonation que ce soit de l'enseignant ou des supports.

Les points négatifs de la SGAV résident dans:

- le vocabulaire des étudiants était limité, ils sont confrontés à un certain blocage.

¹¹ Jean Pierre Cuq-Isabelle Gurca, Cours didactique du français langues étrangère et seconde.p 240.

- Les étudiants ne pouvaient pas communiquer dans des situations de la vie quotidienne.
- Les enseignants ont donné beaucoup d'importance aux matériels utilisés, au lieu de se focaliser sur les étudiants.

I .2.6 L'approche communicative (A partir des années 80...)

En 1980, l'approche communicative est née par opposition aux deux méthodologies précédents ; l'audio orale et SGAV .Aussi, l'élargissement de l'Europe qui a nécessité le besoin de faire des échanges dans le domaine industriel et économique. Les premiers manuels officiels prenaient en compte les principes pédagogiques de cette approche où elle a donné l'importance à la communication et à la compétence de communication.

Partant de l'expression « *Il est impossible de ne pas communiquer* » et selon Le Dictionnaire Français Larousse : communiquer vient du latin "*communicare* " qui signifie "*être en relation avec*" ou "*mettre en commun*". Donc, la communication est *l'action de communiquer, d'établir un rapport avec autrui, de transmettre quelle que chose à quelqu'un.*

J.P.CUQ définit la compétence: « *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportemental: compétences linguistique, communicative et socioculturelle* ». ¹²

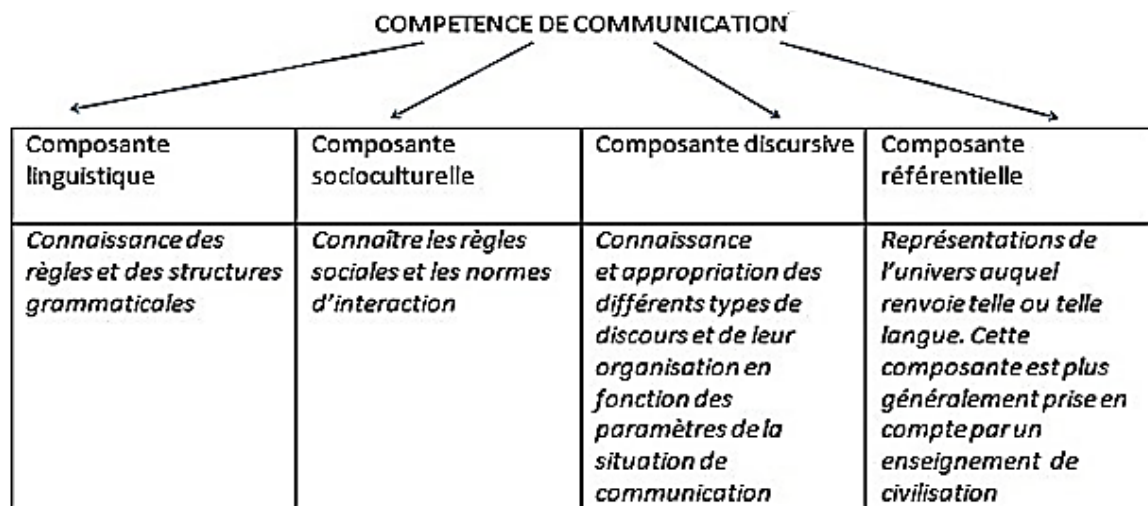
L'expression « compétence de communication » à été introduite par Hymes en 1971:

«*Toute théorie d'une langue spécifique doit viser à expliciter les capacités et les savoir-faire qui entrent en jeu dans la performance linguistique d'un locuteur natif parlant couramment*». ¹³ Selon Sophie Moirand ¹⁴ En règle générale, on peut distinguer quatre composantes essentielles de la compétence communicative, que nous avons synthétisée dans le tableau ci-dessous :

¹² Cuq Jean-Pierre, *op.cit.*, p.48.

¹³ Hymes Dell ., *Vers la compétence de communication*, Paris, HATIER, Coll. LAL, 1984, p.121.

¹⁴ Moirand S. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris, 1982



Ces quatre principes sont intégrés dans le cours des langues la production et la compréhension orales, la compréhension et l'expression écrites sous forme des situations que l'élève croise dans

L'approche communicative s'oriente vers quatre questions :

- A qui enseigner? —————> Public visé
- Pour quoi faire? —————> Objectifs à atteindre
- Quoi enseigner? —————> Contenus à délimiter
- Comment enseigner? —————> Théorie, méthodologie et pédagogie à mettre en œuvre

Les points forts de l'approche communicative :

- Elle met l'élève au centre de son intérêt.
- L'oral et l'écrit ont le même statut dans l'interaction.
- Savoir utiliser la langue dans la dimension sociale.
- L'authenticité des cours présentés qui valorisaient la dimension culturelle.
- Le rôle de l'enseignant dans cette approche: c'est un facilitateur, un guide qui organise la séance et structure les idées des élèves, en cas de nécessité.
- Les élèves peuvent négocier et interagir sur le programme, les documents.
- Afin de motiver les élèves, elle se penche vers le travail de collaboration, où ils vont maîtriser les compétences visées par l'enseignant.
- Elle favorise la grammaire, l'oral et l'écrit.

I.2.7 L'approche actionnelle (milieu des années 1990)

A partir des années 1994 l'approche actionnelle fait son entrée dans le domaine de langues. Elle prend en considération la raison que l'apprenant doit communiquer par une dimension plus réelle, dans un contexte social ; communiquer pour agir est et faire interagir.

Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. La perspective actionnelle est proposée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) rédigé par le Conseil de l'Europe en 2001. En effet, le cadre est un outil vise à fournir une base commune pour l'enseignement et l'apprentissage des langues. L'approche actionnelle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier:

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification »¹⁵

On partant de la citation de CECR, que l'approche actionnelle se concentre sur le fait que, la manière d'exercé l'apprentissage sous forme de tâches, à réaliser qui signifie tous ce que fait l'apprenant dans son processus apprentissage par l'intégration des cours relevant des documents authentiques qui est quasiment présent par force dans cette perspective . Elle vient améliorer l'approche communicative, par ajoutée l'action qui se déroule dans la société dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangère .par ailleurs, elle s'intéresse à

¹⁵ CECR, 2001, p. 15

la réalisation de projet dont, les apprenant emploient leurs compétences acquises –dans un projet de classe afin, de résoudre des situations.

Les points forts de l’approche actionnelle :

- Les tâches proposées aux élève ne se concentrent pas sur le côté langagier mais, sur le coté non-langagier qu'on trouve dans la vie réelle.
- Apprendre aux élèves à surmonter une situation problème, en exploitant leurs savoirs et savoir- faire.
- Insister sur L’authenticité des documents, par exemple écrire une lettre, un courrier, une demande...
- L’élève organise au fur et mesure son processus d’apprentissage par le biais des activités
- Le but de cette approche est de mettre l’élève dans une situation-problème, soit entre les élèves ou l’enseignant et ses élèves, qui seront amenés à la résoudre.
- Elle permet de partager les idées entre eux, de s’entre-aider, de se faire écouter afin de solliciter le problème. Tableau qui résume la place de l’oral dans les méthodologies des langues :

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie Audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	Du 17 ^{ème} siècle au début de 20 ^{ème} siècle.	1901 – 1960.	1940-1970.	1960-1970.	1970- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan.	L'oral est fréquent.	L'oral est prioritaire.	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit .	L'oral est beaucoup présent dans la classe.
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires.	L'oral est présent dans la classe.	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours.	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.

Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par le professeur.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues.	L'élève est répétiteur.	Il se transforme en " apprenant " prend en charge son propre apprentissage de manière autonome.
Le rôle de L'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	Il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée.

Source: Badereddine Abbès , Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE à travers Les pratiques de classe de FLE .mémoire.

I .3 Les spécifiés de l’oral

Comme l’écrit se caractérise par des critères, l’oral, aussi, est spontané autonome, libre selon la situation et le choix du sujet. il se fait par la bouche, la production vocale et bien sûr, le deuxième facteur est l’appareil auditoire, il est immédiat et se réalise dès le moment où l’on commence à parler. Selon, Riegel, Pellat Et Rioul :

« [...] dans une conversation orale spontanée, il ne s’écoule pas de temps entre l’émission et la réception, et les interlocuteurs qui dialoguent sont présents dans une situation spatio-temporelle déterminée et ont accès à des connaissances situationnelles et à des référents communs. »¹⁶

De ce fait, l’interlocuteur se trouve dans une situation qui lui permet de changer l’usage et le mode de construction des phrases selon:

I .3.1 Le débit : c'est la vitesse de parole de la personne qui parle, qui peut être rapide ou lente. Charle et Williame définissent le débit comme suit : « la vitesse à laquelle l’orateur parle. »¹⁷

¹⁶ Riegel, M., Pellat J-C. & RIOUL R. (2009). *Grammaire méthodique du français* Paris, 4e

¹⁷ CHARLE, R Et William C, La communication orale, Paris, Franc : Nathan, 1997, p04

I .3.2 la prosodie :elle constitue tout ce qui entre en relation avec les modifications de la prononciation et les changements qui se déroule sur un mot comme l'accent, le rythme ,la variation des voix, comme le montre Allbert Di Crist : *« est couramment définie comme le champ d'étude d'un ensemble de phénomène , tels que l'accent ,le rythme, le tons , l'intonation, la quantité ,les pauses et le tempo qui constituent ce qu'il est convenu d'appeler les éléments prosodiques ou les éléments suprasegmentaux du langage ».*¹⁸

I .3.3 Les pauses et les hésitations

Ce sont les suspensions ou les interruptions momentanées qui résident dans la parole et des fois, elles ont un arrêt définitif .Ce sont les moments de réflexion et de traitement de l'information chez l'apprenant

Ces éléments, essentiels dans la parole, font partie de la structure rythmique, elles ont une relation réciproque avec le débit, de fait que les pauses occupent 50% du temps phonatoire, en oral spontané. Elles sont caractérisées par l'allongement de certaines syllabes.

Pour certains chercheurs, les pauses et les hésitations sont des sources d'erreurs pour l'apprenant, pour d'autres, c'est le contraire, les pauses facilitent la compréhension du texte.

I .3.4 La prononciation

Dans le monde, il ya des pays qui pratiquent le français, mais la façon de produire les syllabes est totalement différente par l'augmentation des durées syllabiques, le degré sonore élevé , et des fois, elle joue sur la compréhension des mots qui interrompe le traitement de l'information .Par exemple, la prononciation du français par les Africains est différent de celle des Syriens, laquelle est différente de celle des Algériens .C'est pour cela, dans le cadre de l'enseignement Algérien, les futurs enseignants doivent passer un examen qui évalue leurs capacités à l'oral et qui touche des facteurs comme la bonne prononciation, le débit ...

I .3.5 Le non-verbal

¹⁸ Albert Di Cristo,La Prosodie de la parole, de boek, Belgique, mai, 2013,p.02

C'est le langage du corps, ce type de communication est le champ d'étude de la psychologie.

Le non verbal désigne ; toute conversation faite par les gestes, les mimiques transmis un message vers l'autre mais cette communication ne s'arrête pas seulement sur le non verbal, même les larmes les rires les odeurs, la façon de s'habiller et se maquiller et bien d'autres entre utilisés dans le but de communiquer et se faire comprendre.

I.4 pédagogie de l'oral

I.4.1 Qu'est ce qu'une compétence orale ?

La compétence de l'orale se compose de deux sous composantes, qui sont en étroite relation dans l'apprentissage, l'une sert le développement de l'autre, qui sont la compréhension et l'expression orales.

I.4.1.1 La compréhension orale (bref aperçu)

C'est Dans les années 1970 avec l'intégration des documents authentique en classe que la compréhension orale occupe une place importante dans l'enseignement-apprentissage des langues. L'apprenant devait acquérir cette compétence par ce qu'elle lui permet d'accéder au sens selon Cuq : « la compréhension *orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »¹⁹

- pour développer l'écoute chez l'apprenant, l'enseignant doit utiliser des documents sonores qui contient des natifs souligne Christine Tagliante : «*Les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro. La prise de contact avec la langue cible, parlée par différents locuteurs natifs, est immédiate* »²⁰

I.Gruca (cité par L.Porcher) signale que la compréhension orale

«N'est pas une simple activité de réception: elle suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques

¹⁹ Cuq Jean-Pierre op.cit p 49

²⁰ Tagliante Christine, *La classe de langue*, Paris, CLE International, Coll. Techniques de Classe, 2006, p.99

comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel »²¹

Dans une séance de compréhension orale, l'enseignant donne un indice dont les apprenants se servent pour infirmer ou confirmer leurs hypothèses, afin d'accéder au sens. L'enseignant aide ses apprenants, en leur posant des questions, bien sûr dans chaque écoute qu'il leur fait entendre, où il vise de développer chez eux deux compétences : La perception auditive et l'écoute.

I.4.1.2 L'expression orale (un mot-clé dans cette étude)

Nommée aussi par " production orale" ou "compétence de communication orale", elle doit permettre à un locuteur de s'exprimer dans diverses situations de communication.

Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire comme le montre Hélène Sorez *«S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication»*.²²

La production orale est difficile à acquérir dans la mesure où elle fait appel à des compétences que l'émetteur doit posséder, comme, par exemple, un vocabulaire suffisant et adaptable à la situation de parole. Il doit être apte à former des phrases syntaxiques et sémantiques correctes et les prononcer avec le rythme et l'intonation qui conviennent à la situation de communication. Ainsi, pour faciliter la compréhension, il doit utiliser et employer les gestes ou le non-verbal souligné par Cuq et Gruca : *«L'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes d'interaction sont*

²¹ Porcher Louis, *Le français langue étrangère*, Paris, L'Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011, pp.51-52

²² Sorez Hélène, *Prendre la parole*, Paris, HATIER, 1995, p.05

autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être sources de blocage pour un étudiant étranger »²³

Dans le but d'acquérir cette compétence, l'enseignant doit entraîner ses apprenants à s'exprimer en fonction de ce qu'ils savent et ce qu'ils ont appris de leur enseignant, et pour ce faire, Sophie Moirond, propose des composantes que l'enseignant doit installer chez ses élèves:

- ❖ La composante linguistique : la connaissance des règles syntaxiques, sémantiques, lexicales phonologiques permettrait de savoir des messages différents.
- ❖ La composante discursive : connaître des types de discours où seront adaptés dans la situation de communication.
- ❖ La composante référentielle : la connaissance des domaines d'expérience pour les partager avec les autres dans une discussion.
- ❖ Le composant socioculturel : être au courant des normes sociales de communication par exemple vouvoyer ou tutoyer une personne, chuchotée dans une salle d'attente ou réunion ...

Ces composantes vont travailler une compétence orale.

I.4.1.2.1 Les supports de l'expression orale

Ces activités proposées, sont caractérisées par l'authenticité et qui ont pour but de faire interagir les apprenants leurs.

- Jeux de rôle : c'est un scénario monté et bien organisé, il se joue en binôme ou en groupe d'apprenants, où les apprenants improvisent pour jouer un conte lu ou une histoire.
- Une conversation : c'est un dialogue ou un échange entre des membres du groupe ou en deux sur un sujet, par exemple, discuter sur le sujet le voile en France...
- Un débat : les apprenants vont donner leurs opinions sur un sujet, où ils vont débattre un sujet, bien sûr, c'est l'enseignant qui organise et gère le débat.

²³ Cuq Jean-Pierre op.cit, p.173

Ces activités apprennent aux apprenants à respecter et à écouter leurs camarades en classe.

I.5 La compétence orale en 3^{ème} AM

L'enseignement-apprentissage du FLE au cycle moyen

Pour une meilleure insertion de l'apprenant dans la société, le système éducatif Algérien a décidé de reformer le programme et la vision de l'éducation dans le but que la société change qui, à son tour, influe sur les apprenants. Cette réforme a mis l'accent sur les ressources humaines, et qui entre dans une perspective d'amélioration, afin d'obtenir des meilleurs rendements dans les écoles Algériennes.

Au terme du cycle moyen, L'enseignement fondamental vise à installer chez les apprenants, dans le respect des valeurs, des compétences transversales. L'élève est capable de comprendre/ produire des textes oraux et écrits relevant de l'**explicatif**, du **prescriptif**, du **narratif** et de l'**argumentatif** et ce, en adéquation avec la situation de communication. Et toutes ces compétences seront réalisées par l'approche par compétence.

I.5.1 L'approche par compétences

Elle vient en opposition avec l'approche par objectif et l'approche par connaissance, qui sont basées sur l'acquisition des connaissances théoriques, seulement. L'objectif primordial est que l'élève réussisse son examen. Par contre, la démarche de l'approche par compétence, qui s'est développée dans les années 1990, résulte du fait que l'enseignant vise à faire acquérir à l'apprenant, dans une séquence d'apprentissage, des savoirs et des savoirs faire afin qu'il puisse les réinvestir à son tour et les mobiliser. Elle part du point que les réflexes et les actions de l'apprenant sont le début et la source de son apprentissage

- Elle met l'apprenant au centre éducatif pour limiter son échec.
- Le rendre actif, en le mettant dans une situation problème, où il va essayer de résoudre la situation.
- Varier les situations problèmes, du facile au difficile, selon le niveau des apprenants.
- Amener l'apprenant à mobiliser ses savoirs selon la situation

- Elle se concentre sur les différences individuelles, parce que chaque apprenant a une manière d'apprendre.

I.5.2 Les objectifs de l'enseignement-apprentissage du FLE en 3^{ème} année

Les objectifs de l'enseignement- apprentissage du FLE en 3^{ème} AM est d'installer des compétences disciplinaires et méthodologiques, pour comprendre et produire des textes oraux et écrites, relevant du type narratif.

- Retrouver les composantes du récit de fait réel.
- identifier les caractéristiques des récits de fait réels.
- Analyser des récits de faits réels pour retrouver leurs structures.
- Sélectionner les événements essentiels d'un récit de fait réels.
- Décrire une personne, un lieu, un objet.
- Rédiger un récit réel.
- Produire des récits de fait réels en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

I.5.3 Le profil d'entrée et le profil de sortie

Il est stipulé que, dans le programme de 3^{ème} AM, à l'oral, l'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée
- (Qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?) ;
- relever l'essentiel d'un message (informations précises) ;
- identifier des supports sonores (, historiette, reportage, émission, événement, questionnaire) en s'appuyantsur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle, intonation)et sur le contenu ;
- dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation) ;
- produire des énoncés pour interroger, répondre, demander de faire, donner une consigne(...);
- réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal

- rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée ;
- produire un énoncé pour s'insérer dans un échange ;
- raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

Alors **qu'en profil de sortie**, l'élève doit être capable de :

- adopter des stratégies adéquates de locuteur ;
- réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent ;
- s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles ;
- réagir à partir d'un support écrit ou sonore ;
- prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis ;
- produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer ;
- dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques ;
- synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel ;
- marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

CHAPITRE II :
LE SLAM EN CLASSE DE FLE

« C'est ce que j'ai découvert dans le slam : tout le monde peut écrire, tout le monde a le droit de s'exprimer en jouant avec les mots. Mais, les gens ne le savent pas forcément. Et moi je regrette qu'à l'école on ne m'ait jamais fait écrire un poème ». Grand Corps Malade

L'un des principaux obstacles à l'apprentissage du français à l'école est l'image négative que les élèves ont d'eux-mêmes. En effet, il n'est pas rare d'entendre nombre d'entre eux ressasser qu'ils « n'ont jamais rien compris », et qu'ils « n'y arriveront jamais » parce qu'ils « sont trop nuls ». Par ailleurs, les élèves ne voient pas toujours l'intérêt de l'apprentissage d'une langue étrangère dans leur cursus. Dans ces conditions, l'apprentissage d'une langue étrangère en contexte scolaire est souvent vécu comme une contrainte pesante qui peut rapidement devenir démotivante. Tout le problème est donc d'amener les élèves à reprendre confiance en eux et de leur redonner le goût d'apprendre. La pratique du slam peut constituer un bon moyen d'y parvenir, car elle cumule plusieurs avantages. D'une part, il s'agit d'une pratique artistique que les élèves connaissent. D'autre part, de par son côté ludique, cette activité les « sort » du cours de langue traditionnel et peut générer une motivation nouvelle pour la langue enseignée.

II.1 Le mouvement slam

Le slam est une forme de poésie urbaine, moderne et vivante. Il a la particularité de n'avoir aucune règle de thématique, de style, ou de format de texte. Au départ, il se présente comme une joute verbale, avec un public, un jury choisi par hasard dans ce même public.

Ce genre original, difficilement définissable, a vu le jour il y a un peu plus de 40 ans aux Etats-Unis. Il s'inscrit dans une longue et vieille tradition orale qui remonte autemps des troubadours, des Repentistas du Nord-est brésilien, des griots en Afrique, des muezzins, des chansonniers.

Selon les textes¹ « *le slam tient ses premières influences des « Last Poets », fondateur du rap et du hip hop. En effet, ce groupe new yorkais possédait déjà cette même façon de scander des textes engagés, usant de verbes affûtés pour toucher un public hétérogène. Pour cela, ils décrivaient un quotidien, extériorisaient des sentiments et émotions.»*

Puis, c'est dans les années 70, qu'on s'accorde à dire que Ted Berrigan et Ann Waldam² font figures de fondateurs du mouvement. Ils proposent des lectures/déclamations nouvelles de poésie. Ils s'affrontaient sur ce qu'on peut appeler un ring aux cordes poétiques. Ils ont ainsi commencé à démocratiser la poésie, à la rendre accessible aux citoyens³. Mais c'est réellement en 1980 que tout commence avec Marc Smith, précisément à la Green Mill Tavern de Chicago. En effet, cet ancien ouvrier du bâtiment, a donné un nouveau souffle à la poésie mondiale. Chaque semaine, des slameurs de tous horizons et de toutes classes sociales, se retrouvaient dans des bars ou dans des clubs pour se livrer à de véritables batailles poétiques. Comme le précise le groupe 129 H dans son historique sur le slam, Marc Smith inventa le « Slamming »: la poésie contre les conventions. Il voulait que le public juge en prenant part à la dialectique « Poètes/ Public ». La scène était ouverte à tous, elle devenait une tribune libre d'expression et c'est ce qui a changé le sort de la poésie.

Nous l'aurons compris cet art collectif prônant la libre expression, la créativité sans limite, avait tout pour conquérir la France. Arrivé au milieu des années 90 en France, suite à la diffusion du film de Marc Levin « Le slam » mettant en scène la vie du slameur Saul Willams.

Les poètes marginaux français, se retrouvant dans le fameux bar de Pigalle : « Leclub-club » se qualifièrent alors sous ce pseudonyme de « slameurs ». Le mouvement « slamesque » s'est alors étendu à d'autres scènes parisiennes et de nombreux collectifs se sont développés comme : Uback Concept (fondateur de la scène Slam du café culturel de St Denis), Nada et le collectif Spoke orchestra, 129H autour de Rouda. Il séduit aujourd'hui, un public de plus en plus large. Les réticences du commencement ont été

¹Martinez, S., (2007), Slam entre les mots, Anthologie, Paris, La Table Ronde_ p.14

²Cité Par Vorger, Camille. *Jeux et enjeux du slam à l'école* [Texte imprimé] / Camille Vorger ; sous la dir. de Dominique Abry. - 1 vol. (93 p. + ann.) ; 30 cm. Mémoire de master 2 recherche : Sciences du langage. Didactique du français : Grenoble, Université Stendhal : 2008, p. 07

³Cf. Guide méthodologique du groupe 129 H

évincées. Il est vrai qu'au départ, il ne possédait que peu de crédibilité de par son style à part à la frontière de plusieurs genres, mais dix ans plus tard, on constate un véritable retournement de situation. Aux frontières de la littérature, de l'improvisation et des joutes oratoires, il s'est fait accepter et aduler même, par le grand public.

Donc, Ces rencontres de slam sont nées dans des bars de Chicago vers 1984. Il arrive en France en 1995 et un peu plus tard chez nous. L'un de ses représentants les plus connus en France est « Grand Corps Malade »

La fonction première du slam est de pouvoir prendre la parole devant un auditoire. On peut le considérer comme de l'expression populaire. Chacun peut prendre la parole, à condition d'avoir quelque chose à dire, et d'oser se présenter devant le micro.

Au départ le slam se faisait sans musique. Il a maintenant évolué et les deux branches coexistent. Les rencontres de slam se font sans musique, mais les représentations des slameurs professionnels se font généralement avec un accompagnement musical.

Pourquoi avoir choisi le slam ?

Avant tout, comme précisé plus haut, pour son côté multidisciplinaire. Mais surtout pour l'une des particularités du slam : être une discipline très libre au niveau de la composition et adaptable à tous les niveaux de connaissance de la langue.

Il faut souligner qu'un bon nombre d'élèves non-lecteurs font partie de nos classes et que ceux-ci sont partis prenante et indispensable au projet. Ils ne savent ni lire, ni écrire, mais leur imagination est présente, parfois débordante et ils ont donc une source d'idées pour la composition des textes et des musiques, même s'ils ne savent pas les écrire, les relire.

II.2 Essais de définitions

Le terme « Slam » est apparu pour la première fois dans le dictionnaire du Petit Robert en 2009. Le mot est daté de 1991, on nous signale qu'il s'agit d'un emprunt à l'anglais du nom « slam », signifiant littéralement « claquement ». Il est qualifié comme étant « *une forme d'art oratoire consistant à déclamer de manière très libre des textes poétiques* ».

On peut constater que cette définition reste néanmoins assez succincte. Elle ne définit ni les règles, ni les caractéristiques et ni les enjeux de cet art oratoire.

Par ailleurs, C. Vorger signalait déjà en 2008⁴, l'absence de définition des noms « slameur » et « slameuse ». Ce n'est toujours pas le cas aujourd'hui, à croire que les slameurs ne sont toujours pas légitimes aux yeux des conservateurs de notre langue.

Nous trouverons d'autres définitions plus pertinentes dans des anthologies comme celle de S. Martinez *Slam entre les mots* qui définit le slam comme un rituel ne variant guère :

« *Autour d'une scène improvisée dans un troquet ou dans une salle de quartier, les orateurs de toutes origines sociales se retrouvent, s'emparent du micro, récitent à tour de rôle leurs textes, avant d'aller éteindre leur soif au comptoir. [...] Pour participer à une slam session rien de plus simple : il suffit d'avoir un zeste de culot pour dépasser sa timidité et le cran de monter sur scène, pour, à ses risques et périls, y déclamer, hurler, ou murmurer un texte que l'on écrit, qu'on a aimé lire ou qu'on improvise.* »⁵. Cette définition donne un bel aperçu des protagonistes slameurs ainsi que du défi qu'elle nécessite une scène slam. Toutefois, elle omet un aspect important me semble-t-il, le caractère souvent engagé des slameurs. On trouvera alors dans ce même ouvrage, quelques pages plus loin, cette caractéristique : « *A travers des points de vue inhabituels, les slameurs décrivent avec une lucidité parfois cruelle la société d'aujourd'hui. Ils inventorient les maux avec une justesse parfois surprenante* »⁶.

Cependant, S. Martinez rappelle qu'il serait par contre « *inexact de considérer les slameurs comme un bataillon de révoltés* ». Il précise que le slam aurait surtout permis de « *faire sauter un verrou psychologique important. Il parvenu en moins de dix ans à démocratiser la parole auprès de ceux qui n'avaient peu ou rarement l'habitude de s'exprimer.* »⁷. On peut remarquer que le slam, à la façon du blues, est un acte égo-centré au départ, qui émane d'un besoin de dire, pour au final rapprocher, réunir des personnes partageant une situation, des maux similaires. Il y a bien sûr des poètes aguerris mais le slam exploite avant tout les fonctions expressive et conative du langage.

⁴ Ibid, p. 11

⁵ Op. cit, p. 12

⁶ Op. cit, p. 18

⁷ Ibid.

II.3 Le slam et la prise de parole en classe de FLE

Malgré ces quelques freins, l'expérience est véritablement enrichissante et les élèves en tirent de multiples bénéfices. Tout d'abord, ils se livrent à un véritable travail de recherche et de mémorisation lexicale, ce qui leur permet de consolider leurs acquis. Ils manipulent sans cesse les mots, d'une part pour les assembler en phrases correctes d'un point de vue grammatical et syntaxique, d'autre part pour jouer sur les échos sonores. Les différents exercices et entraînements oraux leur permettent de se familiariser un peu plus avec des prononciations élémentaires et des intonations qui devraient être, pour la plupart, déjà acquises mais qu'ils peinent souvent à s'approprier. De plus, en alliant le travail en autonomie à un guidage néanmoins nécessaire, les modalités de déroulement de cette initiation au slam facilitent une libération de la créativité langagière chez les élèves.

Ensuite, dans le cadre de la perspective actionnelle du CECRL, le slam en tant qu'écriture créative permet de donner du sens à la parole de l'élève. En effet, malgré la barrière linguistique, les élèves prennent conscience qu'ils ont des « choses » à dire et qu'ils peuvent les faire passer en s'exprimant simplement. Certes, ils se seraient exprimés de manière plus élaborée dans leur langue maternelle ; pour autant, ils se rendent compte qu'il est tout à fait possible de dire les choses sans avoir à partager un bagage linguistique démesuré avec l'autre, en l'occurrence l'étranger. Ce constat suffit parfois à relancer la motivation : se rendre compte que l'on est capable d'entrer en communication avec d'autres personnes en langue étrangère est parfois une grande découverte chez certains élèves, et favorise la valorisation de soi ainsi que l'envie de progresser pour pouvoir dire « encore plus de choses ».

Les ateliers du slam permettent aux apprenants d'exprimer tout qu'ils ne peuvent pas dire car oser parler devant les gens, à travers une activité ludique, finit par améliorer la communication et la participation entre eux.

Cet art donne à l'apprenant le goût d'écrire et de parler d'une manière simple et libre.

Le slam est un espace favorable d'expression et de production écrite et orale qui permet à chacun d'apprendre à dire son propre texte, d'apprendre à développer son imagination et sa créativité par la confiance en soi à l'oral. Chaque fois que l'apprenant lit son texte devant ses camarades, cela permet d'apprendre d'être attentif aux mots et aux

idées, il développe sa capacité de prendre la parole, de partager et de recevoir les idées des autres, il permet aussi aux élèves de manipuler des rythmes et des sons des allitérations et des assonances.

On peut donc affirmer, à l'instar de Camille Vorger, que le slam assure une fonction col ludique en ce sens qu'il instaure une « nécessaire connivence visant à faire fonctionner le potentiel ludique de la langue »⁸. En effet, la manipulation des mots introduit une dimension de plaisir dans les exercices proposés aux élèves. L'écriture créative, et plus particulièrement l'écriture poétique, même modeste, les met en situation de jouer avec et sur les mots. Cette idée de jeu est particulièrement importante chez les élèves a priori peu motivés car le plaisir qu'il apporte peut devenir un élément déclencheur de motivation. Par ailleurs, celui qui donne sa parole et celui qui la reçoit sont liés par un contrat tacite qui crée une connivence elle-même créatrice de plaisir ; dire et écouter deviennent alors les deux faces indissociables d'un jeu collectif avec les mots.

II.4 Pour une pédagogie du slam

II.4.1 La pratique du slam en classe de FLE, à travers le projet mené par Catherine Gendron, université européenne de Bretagne, Rennes II.

La mise en place d'un atelier slam en classe de langue est un parfait exemple de pratique artistique aux avantages pédagogiques multiples. D'une part, cet atelier est pour les apprenants un moyen ludique de se confronter à l'exercice de l'écriture créative, et aussi, bien entendu, de s'entraîner à la diction et à la prononciation en langue étrangère. D'autre part, d'un point de vue culturel, il les initie à une pratique artistique moderne, née aux États-Unis, qui mobilise cependant des techniques poétiques traditionnelles, les invitant ainsi à réviser leur jugement sur un genre – la poésie – qu'ils ont souvent tendance à rejeter parce que méconnu et/ou jugé dépassé.

De plus, dans le cadre de l'ouverture à l'altérité, les bénéfices sont doubles : tout d'abord, la découverte de ce nouvel univers les amène à élargir leurs horizons culturels ; ensuite, cette activité ludique favorise également la prise de conscience des difficultés et différences respectives des uns et des autres, permettant ainsi une ouverture à la tolérance et au respect mutuel.

⁸Vorger, Camille (2011), *Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néostyles et créativité lexicale*, Thèse de doctorat, sous la direction de F. Grossmann et D. Abry, Université de Grenoble, p. 187

Cet atelier, qui se situe entre la fiche pédagogique et le compte-rendu d'expérience, se propose, par sa présentation qui dure depuis maintenant quatre années, d'en dégager l'intérêt tant d'un point de vue pédagogique que culturel, et de montrer en quoi la pratique du slam peut devenir, d'une part, l'occasion d'une motivation nouvelle pour l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère, d'autre part, un lieu de valorisation personnelle.

Les trois premières années, cet atelier se monte en collaboration étroite avec une slameuse professionnelle ainsi qu'avec les autres collègues de lettres et d'arts appliqués, dans le cadre de projets financés par le Conseil Régional. La poésie étant au programme de lettres, l'objectif était de l'enseigner différemment, de manière ludique, afin d'essayer de réconcilier les élèves avec un genre littéraire qui les attire peu. Le slam leur étant familier, une initiation à cette pratique était l'occasion rêvée de leur montrer que les slameurs étaient aussi des poètes, et, par conséquent, que la poésie n'était pas si démodée qu'ils semblaient le penser. Cet atelier présente également des avantages certains en FLE puisqu'il permet de proposer aux élèves des tâches intermédiaires diverses mises au service de l'écriture créative et de la production orale. Par ailleurs, puisque cet atelier devait se clore par une *slam-session* au foyer des élèves, les affiches annonçant l'événement étaient réalisées en cours d'arts appliqués. Quand le projet interdisciplinaire prend fin, l'atelier se poursuit dorénavant en FLE uniquement, et, faute de financement, sans le concours de la slameuse. Cela étant, même si le déroulement de l'atelier n'est pas exactement identique d'une année à l'autre, dans les grandes lignes, les différentes étapes restent les mêmes.

II.4.2 Déroulement de l'atelier

En règle générale, cet atelier se déroule en trois temps mêlant travail en groupe et travail individuel : un travail de recherche sur le slam en règle générale, un travail aboutissant à la production écrite d'un ou deux poème(s), un rendu oral de ce(s) poème(s).

II.4.3 Recherche sur le slam

Dans la situation idéale, l'atelier slam se tient sur quatre séances hebdomadaires de deux à trois heures. Sinon, nous ne travaillons que sur les deux heures hebdomadaires dédiées au français dans l'emploi du temps, ce qui demande alors aux élèves plus de

travail à la maison. Avant tout début de travail créatif à proprement parler, la classe se livre à une recherche rapide sur le slam afin de comprendre le contexte de sa naissance et en quoi il consiste. Cette recherche se termine par le visionnage de quelques vidéos de performances de slameurs américains et français. Le niveau des classes avec lesquelles il faut travailler ne permettant pas un travail approfondi sur ces productions, notamment sur le sens des textes ou sur l'accentuation, le but essentiel de ces visionnages est de montrer aux élèves que le slam est un peu différent de ce à quoi Grand Corps Malade les a habitués (le « vrai » slam ne s'accompagne jamais de musique instrumentale), et qu'il y a autant de manières de slamer que de slameurs. Il leur est précisé également qu'il n'est aucunement question de leur demander le même type de production ; les élèves doivent travailler selon leurs possibilités, en dehors de toute ambition démesurée, car, outre les objectifs purement linguistiques, l'objectif est de les aider à prendre confiance en eux !

II.4.4 L'écriture créative

La première séance commence par un échauffement par petits groupes de cinq ou six élèves qui doivent se mettre en cercle. Un premier élève lance une balle à un camarade en clamant un mot ; ce camarade doit à son tour lancer la balle à quelqu'un en clamant un nouveau mot ayant la même terminaison sonore («cruel, habituel, forme, ... »). Chaque élève doit avoir reçu la balle au moins deux fois. Ce petit jeu nous permet d'obtenir ainsi des suites de mots avec des terminaisons identiques dans lesquelles ils puiseront pour composer leur poème. Par ailleurs, ce genre d'exercice se prête parfaitement à un travail sur les rimes approximatives».

Chaque groupe doit ensuite composer un petit poème très court – entre quatre et six lignes – avec des phrases très simples, du type « sujet + verbe + complément », soit en s'aidant des mots trouvés lors du lancer de balle, soit avec d'autres mots qui les inspirent plus.

Afin de leur montrer que les échos sonores ne sont pas qu'affaire de rimes en fin de vers, il faut leur demander également de dresser individuellement des listes de mots commençant par les mêmes deux ou trois premières lettres. Bien que le choix de ces lettres revienne à chaque élève, il faut leur proposer des idées. Certains élèves se sentiront parfois démunis face à ce type d'exercice, il faut leur suggérer de trouver de l'aide sur *More Words2* qui établit des listes à la demande (il suffit de taper « *words beginning/ Mots commençant par...* »). La consigne est alors de ne se servir de ces listes que pour

activer la mémoire : il n'est pas question de se lancer dans la recherche de mots nouveaux, mais de faire uniquement avec ce que l'on connaît.

L'intérêt de ces deux premiers travaux d'écriture est de calmer les craintes des élèves notamment ceux en grande difficulté en leur montrant que, contrairement à ce qu'ils pensent habituellement, ils maîtrisent déjà du lexique qu'ils sont capables d'organiser en petits textes qui font sens.

Viennent ensuite des exercices sur un thème imposé, leur demander d'abord de venir, chacun leur tour, au tableau pour écrire un mot en relation avec le thème. Selon ce thème, la liste peut devenir vraiment impressionnante, au point, parfois, de surprendre les élèves. Bien entendu, afin qu'ils se sentent valorisés, il convient de leur proposer des thèmes qui leur sont connus et qui leur permettent de mobiliser du lexique déjà acquis. Ainsi, « vacances », « discrimination », « internet », « pollution » sont l'occasion de constituer en commun des champs lexicaux assez conséquents. Cet exercice peut être l'occasion de classer les mots selon leur nature grammaticale. À ce stade, la classe est en général très impliquée dans l'activité que l'on peut présenter sous forme de challenge en constituant des équipes. Une fois cette recherche effectuée, il leur est demandé ensuite de regrouper ces mots en « familles » selon leur terminaison sonore. Au moment de la constitution de ces listes, il arrive souvent qu'il leur vienne de nouveaux mots auxquels ils n'avaient pas pensé auparavant. Par exemple, sur le thème de la discrimination.

Quand le niveau des élèves le permet, ce moment peut aussi être l'occasion d'un travail plus poussé sur la phonologie (accentuation, réduction vocalique, etc.).

II.4.5 La production orale

Le moment du passage de l'écrit à l'oral est souvent plus délicat car les craintes des élèves quant à leurs capacités les assaillent de nouveau. Là encore, il est absolument nécessaire de les accompagner afin de vaincre les inhibitions. Dans un premier temps, chaque élève récite son poème comme il le sent. En général, cet exercice donne lieu à une lecture la plus rapide possible, sans souci pour le ton ou la prononciation, du moment que le « calvaire » cesse au plus vite. Une fois le dernier poème « clamé », force est de constater que tout le monde se trouve à peu près sur le même pied d'égalité : toute la classe éprouve les mêmes craintes et les erreurs à corriger sont globalement les mêmes. De manière paradoxale au premier abord, cette constatation les rassure et fait disparaître

une grande partie des inhibitions ; en effet, pendant l'entraînement ils n'auront pas à se soucier du regard des autres puisque tout le monde se trouve au même niveau. Chacun relit donc son poème et la classe commence à suggérer des corrections phonétiques qu'on valide ou non. Avec une classe ayant les bases suffisantes en phonologie, ce moment peut également être l'occasion de (re)voir l'accentuation et la réduction vocalique, le slam étant une formidable opportunité de travailler les schémas d'accentuation. Cependant, en ce qui concerne les apprenants les plus faibles, ce travail leur demande un effort tel qu'ils se découragent bien souvent, parfois au point de ne plus vouloir travailler cette partie de l'atelier ; aussi, afin de garder leur attention, il ne faut pas corriger les erreurs d'accentuation de manière systématique.

Le travail suivant se fait en salle multimédia : il s'agit cette fois, en s'aidant d'un site de prononciation, de vérifier les sons qui posent problème et de s'entraîner à les prononcer correctement. Dans la mesure où chaque élève se trouve face à un ordinateur, avec son casque et ses écouteurs, le travail se fait de manière individuelle et chacun travaille à son rythme. La possibilité de s'aider d'un site leur offre l'avantage de s'entraîner chez eux ou au CDI s'ils en ressentent le besoin.

Une fois terminée la phase d'acquisition phonétique à proprement parler, les élèves doivent maintenant apprendre à clamer, c'est-à-dire à poser leur voix et à scander leur production de manière à la rendre vivante et convaincante. Ce moment est celui où ils commencent véritablement à s'exposer au regard de l'autre. Il faut donc encore une fois dédramatiser la situation. Pour ce faire, il peut être utile de leur proposer des petits exercices empruntés au théâtre. Par exemple, dans un premier temps on peut leur faire travailler le cri et la gestuelle en leur demandant de s'interpeller les uns les autres, de plus en plus fort, tout en s'accompagnant de grands gestes. Dans un second temps, ils doivent moduler le son de leur voix lors de leurs adresses aux camarades de classe, afin de faire passer la surprise, l'indignation, la colère, la moquerie. Ces moments permettent de libérer la voix en libérant les tensions et en réinstallant le jeu dans la classe. Dans l'exercice suivant, il leur est demandé de travailler par deux – de préférence en associant un élève plutôt joueur et un élève plus réservé– et de lire leurs poèmes en duo, comme ils le sentent, en se distribuant le temps de parole à l'avance ou en improvisant. À cette occasion, ils se rendent compte que la différence de personnalité de chacun transparaît dans leur façon de clamer.

Enfin, chaque élève se retrouve seul avec son slam et s'entraîne à le clamer à son gré, soit tout haut dans une partie de la salle, soit en s'enregistrant dans la salle multimédia. Les élèves ont conscience qu'ils vont devoir clamer leur production devant un public et qu'un slam réussi passe toujours par une bonne diction et une bonne scansion. Non seulement les mots doivent être prononcés correctement, mais le ton, l'intonation doivent être également justes, aussi s'entraînent-ils avec sérieux.

CHAPITRE III :
L'EXPERIMENTATION

III.1 Cadre général et déroulement de l'expérimentation

Dans cette partie, nous allons essayer de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses. Cette partie contient deux parties :

- la première partie concerne le cadre général et le déroulement de l'expérimentation.
- la deuxième partie est consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats

Nous allons essayer d'introduire la pratique du slam, avec une classe de 3^{ème} AM, dans une séance de compréhension et d'expression orale afin de vérifier l'influence du slam sur les apprenants.

L'expérimentation englobe les objectifs de la recherche, la méthode utilisée, présentation de l'établissement, le public visé, le matériel utilisé.

III.1.1 Objectifs de la recherche

Notre objectif est de concevoir le slam dans l'enseignement –apprentissage de l'expression orale comme moyens pédagogique, parce que il offre un bon rendement et une amélioration de l'acquisition du FLE.

III.1.2 Méthode

Nous avons privilégié l'approche expérimentale qui donne la priorité à l'expérience, en ce sens que « *toute conclusion doit résulter d'une expérimentation [...]* Dans la pratique, la méthode expérimentale peut porter sur des phénomènes existants dont elle cherche à comprendre le fonctionnement, mais elle peut également provoquer un phénomène dans l'intention de l'étudier, de le confirmer, de l'infirmier ou d'obtenir des éléments nouveaux le concernant » (Mathieu Guidère)¹.

III.1.3 Le public visé

C'est une classe hétérogène de 3^{ème} année moyenne, dont le nombre est de 33 apprenants, âgé entre 14 et 16 ans.

III.1.4 Présentation de l'établissement

L'établissement, nommé CEM Iben Hani Andaloussi, est une école ancienne. Elle contient 17 classes dont cinq enseignantes du français. Le CEM est, matériellement, pauvre. Les apprenants ne disposent pas de moyens modernes; ils utilisent seulement les livres et les supports audio parleurs enseignantes.

III.1.5 Le matériel utilisé

¹ Mathieu Guidère, Méthodologie de la recherche, Paris, Ellipses édition Marketing S .A., 2004, p.65

Pour mener l'expérimentation, nous avons utilisé :

- Le slam de Grand Corps Malade ; la rencontre. (cf. Annexe N°4)
- Un document sonore.
- un questionnaire.

III.1.6 Le choix du slam

- Nous avons choisi le slameur Grand Corps Malade : la rencontre parce que le type de texte étudié est le type narratif, et dans la chanson le slameur raconte des rencontres.
- Les paroles sont claires simples et faciles à comprendre.
- A la fin du projet, première séquence, les élèves doivent raconter un souvenir d'enfance, et parmi les mots évoqués dans la chanson : l'amitié, l'amour, la nostalgie...des souvenirs rencontrés par le slameur.

III.1.7 Le déroulement de l'enquête

Nous avons réalisé deux séances seulement parce que l'enseignante était obligée de terminer le programme.

La séance de la compréhension orale

La première séance était consacrée à la compréhension de l'oral. Comme éveil de l'intérêt, nous avons parlé du slam, sa définition, ses caractéristiques, la différence entre la poésie et le slam, où les élèves ont parlé de la difficulté de la poésie traditionnelle. Puis, nous avons expliqué les questions et le déroulement de la séance, brièvement.

Le questionnaire

L'écoute de veille :

Ecoutez attentivement le document sonore, puis répondez aux questions.

1- Qui parle dans ce document ?

a- une femme ?

b -un homme ?

2- De quoi parle-t-il ?

A-d' un rencontre ?

- b- de ses problèmes avec la vie?
- c- de l'argent?

3-la musique est :

- a-douce/lente?
- b-rapide/triste?

L'écoute globale :

4-Avec qui se fait la rencontre ?

- a -avec des humains?
- b - des mots qui ont l'apparence des humains?

5-Est-ce que on peut leur serrer la main. Pourquoi ?

6- Où se déroulent ces rencontres ?

- a- dans une grande route?
- b- dans une gare routière?
- c- dans une cafétéria?

L'écoute sélective :

7-A quel type de texte appartient ce texte ?

8- ce texte, est-il en prose où en vers ?

L'écoute détaillée :

9- quel sont les personnages que le slameur avait rencontré dans son chemin ?

Les objectifs des questions proposées :

Les questions visent les objectifs suivants :

- développer l'écoute chez les apprenants.
- construire un sens à partir d'un document sonore.
- Se familiariser avec un genre poétique ; qui est le slam.
- Intégrer le slam dans les séances de compréhension de l'oral.
- Motiver les apprenants.

III.2 Analyse et interprétation des résultats

III.2.1 Les observations et les remarques durant la séance

Nous avons remarqué que les apprenants ont compris le support choisi, le sens que veut interpréter le slameur, à partir de son texte .De plus, les apprenants ont aimé la chanson, la musique, les mots, surtout la voix du slameur, qui est différente des autres voix.

Ils étaient motivés, le slam a créé une certaine compétition entre eux, leurs réponses étaient variées, ils étaient heureux parce qu'ils ont compris et que leurs réponses étaient correctes.

III.2.2 Les résultats de la séance de compréhension orale

Tableau 01

Les activités d'écoute de veille							
Les réponses	Réponse 1		Réponse 2		Réponse3		
Nombres des apprenants	correcte	fausse	correcte	fausse	correcte	fausse	
	33	00	30	03	33	00	
Nombres des réponses correctes.	96						
Nombres des réponses fausses.	03						

Commentaire : ce tableau représente les résultats obtenus, à partir des nombres des réponses correctes et fausses .Nous avons remarqué que le nombre des réponses justes est supérieur à celui des réponses fausses.

Constat :

Nous avons constaté que les résultats sont satisfaisants et que les élèves ont bien répondu et ont bien compris les questions.

Tableau 02

Les activités d'écoute globale						
Les réponses	Réponse 4		Réponse 5		Réponse 6	
Nombres des élèves	correcte	fausse	correcte	fausse	correcte	fausse
	26	07	33	00	21	12
Nombres des réponses correctes	80					
Nombres des réponses fausses.	19					

Commentaire :

D'après les résultats du tableau N°2, la majorité des élèves a donné de meilleurs résultats.

Constat :

Nous avons remarqué, d'après le pourcentage, que les élèves étaient motivés et attentifs, et en vérifiant les résultats, la plupart des réponses étaient justes et cela prouve qu'ils s'intéressaient au slam.

Tableau 3

Les activités d'écoute sélective et détaillée						
Les réponses	Réponse 7		Réponse 8		Réponse 9	
Nombres des élèves	correcte	fausse	correcte	fausse	correcte	fausse
	30	03	12	21	25	8
Nombres des réponses correctes.	67					
Nombres des réponses fausses.	32					

Commentaire :

Concernant le dernier tableau, le nombre des réponses correctes est élevé, par rapport aux réponses fausses.

Constat :

Nous avons constaté que ces activités étaient motivantes et actives parce que la majorité des élèves ont su répondre aux questions que nous avons proposé, et ils ont su comprendre le slam dans sa globalité, la preuve était que chaque élève voulait débattre son copain afin que je choisisse la réponse qu'il a donnée. Nous pouvons conclure que la séance de la compréhension orale et l'activité de l'écoute, à travers le slam, leur a facilité la compréhension, et leur a donné de nouvelles informations, des idées, de la structure pour les utiliser ultérieurement dans leurs productions.

III.2.3 La séance de l'expression orale.

Dans cette séance, nous avons opté pour une expression libre ; c'est-à-dire que chaque élève a le droit de choisir dans une liste, sur quoi il veut s'exprimer, dans le but de casser la routine, parce que les élèves ont l'habitude que l'enseignant propose un seul sujet où ils vont s'exprimer. Mais, par le biais du slam, nous avons lié les deux séances : la question numéro (9) de la compréhension orale était : quels sont les personnages que l'auteur avait rencontrés dans son chemin ? Où la réponse était : l'amitié, l'amour, la nostalgie, la poésie, la haine, l'innocence, le sport, la détresse, la tendresse, l'avenir, la peine, la joie.

Parmi cette liste, chaque élève a choisi un mot qui l'attire et qu'il aime beaucoup, et à leurs tours, ils vont s'exprimer et évoquer un souvenir, des sentiments des désirs, des souhaits...sous forme de slam, ainsi chaque élève vote sur le slam qu'il a aimé beaucoup plus. Le tableau suivant indique le choix des élèves :

Les mots	Le sport	L'amour	La nostalgie
Nombre des élèves.	07	20	06

Quelques meilleures expressions qui ont été déclamées par les élèves que j'ai rédigées et corrigées :

La nostalgie « je me souviens de ma première année au collège avec mon ami Abd Nourre, où nous avons rencontré la première fois notre enseignant de français. C'était des bons moments et une belle année. » Farouk (cf. Annexe N°3)

L'amour : « Tu as un cœur plein de douceur

J'aimerais bien avoir un cœur comme le votre

Ce n'est pas ma faute si j'ai le cœur tendre

J'aurai un grand besoin de te voir ۞ Lina

Je me sens abandonner, vous n'êtes pas là.

Je souffre de la solitude toute seule. » Rofaida et Lina. (cf. Annexe N°5)

« Je me rappelle que les épreuves et les circonstances étaient fortes.

Et dans ces circonstances, votre accompagnement était précieux.

Je tiens très fort à toi, et à l'amour qui nous à lier.

J'ai pour vous une vraie et profonde affection

Malgré que nous sentiments ont fondu .je vous dérange pas, mais c'est la vérité. » Soumia (cf. Annexe N°4)

Constat :

Durant la séance de l'expression orale libre, nous avons constaté que les élèves étaient heureux par ce qu'on a proposé des thèmes variés et chacun d'entre eux peut choisir le thème qu'il veut, au lieu de leur imposer un seul thème. De plus de cela, nous avons remarqué qu'ils étaient attentifs et actifs et surtout motivés de produire un bon slam, en demandant de l'aide à leur enseignante à propos de quelques phrases et mots pour les traduire. À la fin, le slam a provoqué la motivation par excellence et c'est ce qui a suscité, chez les élèves, l'envie de travailler et d'éprouver de la bonne volonté.

Ce dernier chapitre est pour détailler, expliquer le déroulement de notre expérimentation et interpréter les résultats obtenus par les élèves. Même si le temps consacré pour l'expérimentation était limité mais, on peut dire que le slam influencé la façon d'apprendre des élèves dans les deux séances de l'oral. La pratique du slam accordé aux élèves la liberté d'être soi, et la liberté de s'exprimer et surtout de s'extérioriser.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Durant ces dernières années, la place de l'oral a occupé une place primordiale, dans l'enseignement-apprentissage du FLE, et c'est pourquoi, chaque enseignant (e) des langues étrangères doit travailler à renforcer la maîtrise de l'oral, en développant l'écoute et la compréhension de l'oral, pour pouvoir s'exprimer.

Le slam, en tant qu'activité ludique, permet de donner du sens à la parole de l'élève. En effet, malgré la barrière linguistique, les élèves prennent conscience qu'ils ont des choses à dire et qu'ils peuvent les faire passer en s'exprimant simplement. Certes, ils se seraient exprimés de manière plus élaborée dans leur langue maternelle ; pour autant, ils se rendent compte qu'il est tout à fait possible de dire les choses sans avoir à partager un bagage linguistique démesuré avec l'autre, en l'occurrence l'étranger. Ce constat suffit parfois à relancer la motivation : se rendre compte que l'on est capable d'entrer en communication avec d'autres personnes en langue étrangère est parfois une grande découverte chez certains élèves, et favorise la valorisation de soi ainsi que l'envie de progresser pour pouvoir dire, encore plus, de choses.

Lors de la réalisation de ce travail de recherche, nous avons remarqué que la majorité des élèves a des difficultés de prononciation, de construction, d'articulation et surtout de s'exprimer à l'oral et leur pire cauchemar est de leur demander de se détacher de la feuille. Les élèves éprouvent des faiblesses concernant le vocabulaire car, il est limité.

Au cours de notre modeste recherche, notre objectif était d'intégrer le slam comme support pédagogique pour enrichir le vocabulaire des élèves, améliorer leurs expressions orales afin de réveiller leur désir d'apprendre la langue française.

A la fin des deux séances effectuées, nous avons remarqué que le slam a poussé les élèves à mieux travailler, ils ont fait preuve de bonnes expressions, et malgré leurs lacunes le slam a su ouvrir leurs cœurs, leurs âmes, il a permis aux élèves d'oublier leurs faiblesses, leurs difficultés, leurs complexes. C'était simple, ces difficultés n'étaient plus que des épreuves à surmonter, et c'était le cas dans la plupart des expressions orales des élèves.

Après le dépouillement, Nous sommes arrivée à confirmer nos hypothèses : les enseignants de FLE, et même le programme de l'éducation nationale ne consacrent pas assez de temps pour les deux séances de l'oral, et pendant les séances des travaux dirigés,

qui peuvent être bénéfiques pour renforcer l'expression de l'oral, la majorité des enseignants opte pour les points de langues, et relègue l'expression orale au second plan.

Aussi, nous confirmons que la majorité des enseignants n'utilise pas les supports adéquats qui conviennent et motivent les élèves à travailler, et ils optent seulement pour les images.

Pour conclure, nous pouvons dire qu'en alliant intimement le ludique et la langue, la pratique du slam devient un des lieux, par excellence, où sera privilégié le plaisir de l'apprentissage. À ce titre, l'atelier slam constituera, sans aucun doute, un moyen d'amélioration de l'expression orale et une source d'enrichissement du vocabulaire.

REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIES

OUVRAGES :

1. ALBERT Di Cristo, La Prosodie de la parole, de boek, Belgique, mai, 2013.
2. CHARLE, R et William C, La communication orale, Paris, Franc : Nathan, 1997.
3. CUQ Jean-pierre, Isabelle Gruca, Cours didactique du français langues étrangère et seconde.
4. HALTE, J-F. & RISPAIL, M. (2005). L'oral dans la classe : compétences, enseignement,activités. Paris, l'Harmattan ». (2005)
5. HYMES Dell H., Vers la compétence de communication, Paris, HATIER, Coll. LAL, 1984.
6. MARTINEZ, S, Slam entre les mots, Anthologie, Paris, La Table Ronde, 2007.
7. PORCHER L « L'enseignement des langues étrangères », Paris, Hachette, 2004.
8. PORCHER Louis, Le français l'ange étrangère, Paris, L'Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011.
9. PUREN Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988.
10. RIEGEL, M., PELLAT J-C. & RIOUL R. Grammaire méthodique du français, Paris, 4e, 2009.
11. SOREZ Hélène, Prendre la parole, Paris, HATIER, 1995.
12. TAGLIANTE Christine, La classe de langue, Paris, CLE International, Coll. Techniques de Classe, 2006,
13. TRENDEL, E. (2008). Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage deL'argumentation orale. Thèse doctorat - Université de la Réunion

ARTICLES

14. CECR, 2001, p. 15
15. Cf. Guide méthodologique du groupe 129 H
16. Coletta, J. L'oral c'est quoi ? Dans Oser l'oral, cahiers pédagogiques N°400
17. Loi d'orientation nationale chapitre II

DICTIONNAIRES

18. Jean –Pierre Cuq, Isabelle Gruca, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. (2003)

SITOGRAPHIES:

19. https://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique_des_langues_%C3%A9trang%C3%A8res#M%C3%A9thode_directe_identifier_les_principes_de_la_m%C3%A9thodologie
20. : <http://www.129h.com/>

MEMOIRES

21. BADEREDDINE Abbès, le développement discursif à travers les pratiques de classe de FLE cas de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen ; sous la direction de Mr.BASSI Mohammed El-Hadi. Mémoire de master : didactique FLE/FOS. Université d'El Oued.2014. p 8
22. VORGER, Camille (2011), Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néostyles et créativité lexicale, Thèse de doctorat, sous la direction de F. Grossmann et D. Abry, Université de Grenoble
23. VORGER, Camille. Jeux et enjeux du slam à l'école [Texte imprimé] / Camille Vorger ; sous la dir. de --Dominique Abry. - 1 vol. (93 p. + ann.) ; 30 cm. Mémoire de master 2 recherche : Sciences du langage. Didactique du français : Grenoble, Université Stendhal : 2008

ANNEXES

Annexe N° 01

Le programme de l'oral en 3^e AM

Le programme d'enseignement de l'oral du français de 3^{ème} année moyen est réparti en trois projets.

Projet 1	Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école	
Séquences	Oral	
	Ecouter / comprendre à l'oral :	Parler / produire à l'oral :
Séquence 1 : Utiliser la narration pour rédiger des brèves de faits divers	Une conversation entre un père et son fils : l'entrée au théâtre.	Une image : une tortue géante s'échoue sur l'île d'Oléron.
Séquence 2 : Utiliser la narration pour rédiger un titre et chapeau à un fait divers.	Un documentaire sur le naufrage d'un bateau le Costa Concordia.	Une image : Alger : Incendie près de la rue Didouche Mourad.
Séquence 3 : Utiliser la narration et rédiger un fait divers et y insérer un témoignage.	Une info dans les informations ; il neige à Béchar !	Une image : un chien lutte contre un alligator pour sauver sa maîtresse !
Projet 2	Réaliser un recueil de récits historiques portant sur l'Histoire et le patrimoine de notre pays.	
Séquence 1 : Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée	Document ; Témoignage d'un ancien moudjahid	Dates historiques et photos.
Séquence 2 : Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit.	La fête du printemps à Borj Bou Arreridj	Casbah d'Alger ; F'til
Projet 3	Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de récits de vie à caractère biographique.	
Séquence 1 : Rédiger un souvenir d'enfance, une expérience vécue	Deux adolescents évoquent des souvenirs de leur première année de collège.	Une photo d'une classe avec leurs maîtres « Moloud FEROUN »
Séquence 2 : Rédiger une biographie d'un personnage connu.	Extrait de l'émission radiophonique « Fach'hadou »	Des images et une boîte à outils contenant les informations de R.Madje

Annexe : N° 02**Grand corps malade : la rencontre**

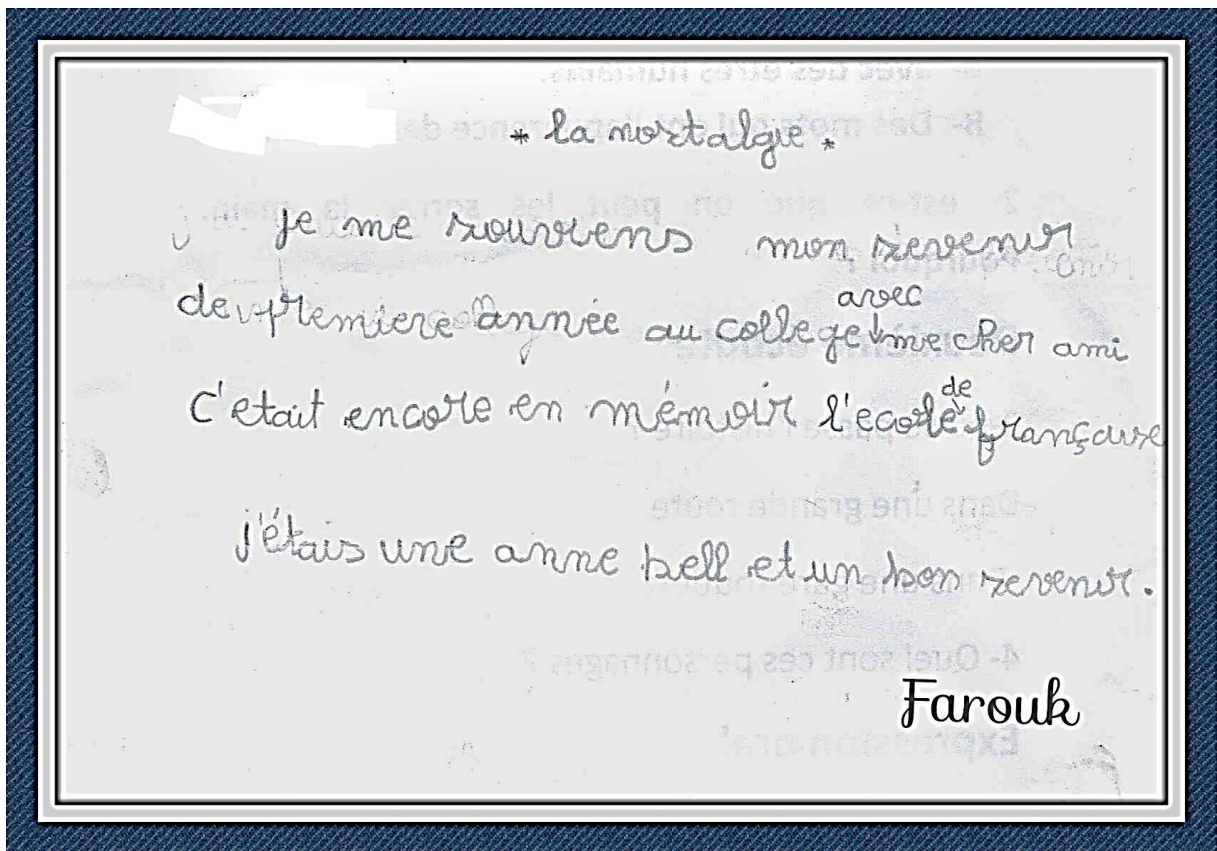
C'était sur une grande route, j'marchais là depuis des jours
 Voire des semaines ou des mois, j'marchais là d'puis toujours
 Une route pleine de virages, des trajectoires qui dévient
 Un chemin un peu bizarre, un peu tordu comme la vie.
 Evidemment je n'étais pas tout seul, j'avais envie d'faire connaissance
 Y'avait un tas d'personnes et personne marchait dans l'même sens
 Alors j'continuais tout droit mais un doute s'est installé.

Je savais pas c'que j'fais là , encore moins où j'devais aller
 Mais en chemin au fil du temps j'ai fait des sacrées rencontres
 Des trucs impressionnants, faut absolument qu'j'vous raconte
 Ces personnages que j'ai croisé c'est pas vraiment des êtres humains
 Tu peux parler avec eux mais jamais leur serrer la main
 Tout d'abord sur mon parcours j'ai rencontré l'innocence
 Un être doux, très gentil mais qui manque un peu d'expérience
 On a marché un p'tit moment, moins longtemps que c'que j'aurais cru
 J'ai rencontré d'autres éléments et l'innocence a disparu
 Un moment sur mon chemin, j'ai rencontré le sport
 Un mec physique, un peu grande gueule mais auprès d'qui tu d'viens fort
 Pour des raisons techniques on a du s'quitter c'était dur

Mais finalement c'est bien comme ça, puis l'sport ça donne des courbatures
 J'ai rencontré la poésie, elle avait un air bien prétentieux
 Elle prétendait qu'avec les mots on pouvait traverser les cieux
 J'lui ai dit j't'ai d'jà croisée et franchement tu vau pas l'coup
 On m'a parlé d'toi à l'école et t'avais l'air vraiment relou
 Mais la poésie a insisté et m'a rattrapé sous d'autres formes
 J'ai compris qu'elle était cool et qu'on pouvait braver ses normes
 J'lui ai d'mandé tu penses qu'on peut vivre ensemble ? J'crois qu'j'suis accroc
 Elle m'a dit t'inquiètes le monde appartient à ceux qui rêvent trop
 Puis j'ai rencontré la détresse et franchement elle m'a saoulé
 On a discuté vite fait mais rapidement je l'ai refoulée
 Elle a plein d'certitudes sous ses grands airs plein d'tension
 Mais vous savez quoi ? La détresse, elle a pas d'conversations
 Un moment sur ma route j'ai rencontré l'amour
 J'lui ai dit tient tu tombes bien, j'veux t'parler d'puis toujours
 Dans l'absolu t'es une bonne idée mais dans les faits c'est un peu nul
 Tu pars en couille une fois sur deux faudrait qu'tu retravaille ta formule
 L'amour m'a dit écoute petit ça fait des siècles que j'fais mon taff
 Alors tu m'parles sur un autre ton si tu veux pas t'manger des baffes
 Moi j'veux bien être gentille mais faut qu'chacun y mette du sien
 Les humains n'font aucun effort et moi j'suis pas un magicien
 On s'est embrouillé un petit moment et c'est là qu'j'me suis rendu compte
 Que l'amour était sympa mais que quand même il s'la raconte
 Puis il m'a dit qu'il devait partir, il avait des rendez-vous par centaine
 Que ce soir il devait dîner chez sa d'mi- sœur : la haine
 Avant d'partir j'ai pas bien compris, il m'a conseillé d'y croire toujours

Puis s'est éloigné sans s'retourner, c'était mes derniers mots d'amour
J'suis content d'l'avoir connu, ça j'l'ai bien réalisé
Et je sais qu'un d'ces quatre on s'ra amené à s'croiser
Un peu plus star sur mon chemin j'ai rencontré la tendresse
Ce qui reste de l'amour derrière les barrières que le temps dresse
Un peu plus tard sur mon chemin j'ai rencontré la nostalgie
La fiancée des bons souvenirs qu'on éclaire à la bougie
Assez tôt sur mon parcours j'avais rencontré l'amitié
Et jusqu'à c'jour, elle marche toujours à mes côtés
Avec elle j'ma tape des barres et on connaît pas la routine
Maintenant c'est sûr, l'amitié, c'est vraiment ma meilleure copine
J'ai rencontré l'avenir mais il est resté très mystérieux
Il avait la voix déformée et un masque sur les yeux
Pas moyen d'mieux l'connaitre, il m'a laissé aucune piste
Je sais pas à quoi il rassemble mais au moins j'sais qu'il existe
J'ai rencontré quelques peines, j'ai rencontré beaucoup d'joie
C'est parfois une question d'chance, souvent une histoire de choix
J'suis pas au bout d'mes surprises, là d'sus y'a aucun doute
Et tous les jours je continue d'apprendre les codes de ma route
C'était sur une grande route, j'marchais là d'puis des jours
Voire des semaines ou des mois, j'marchais là d'puis toujours
Une route pleine de virage, des trajectoires qui dévient
Un chemin un peu bizarre, un peu tordu, un peu comme la vie.

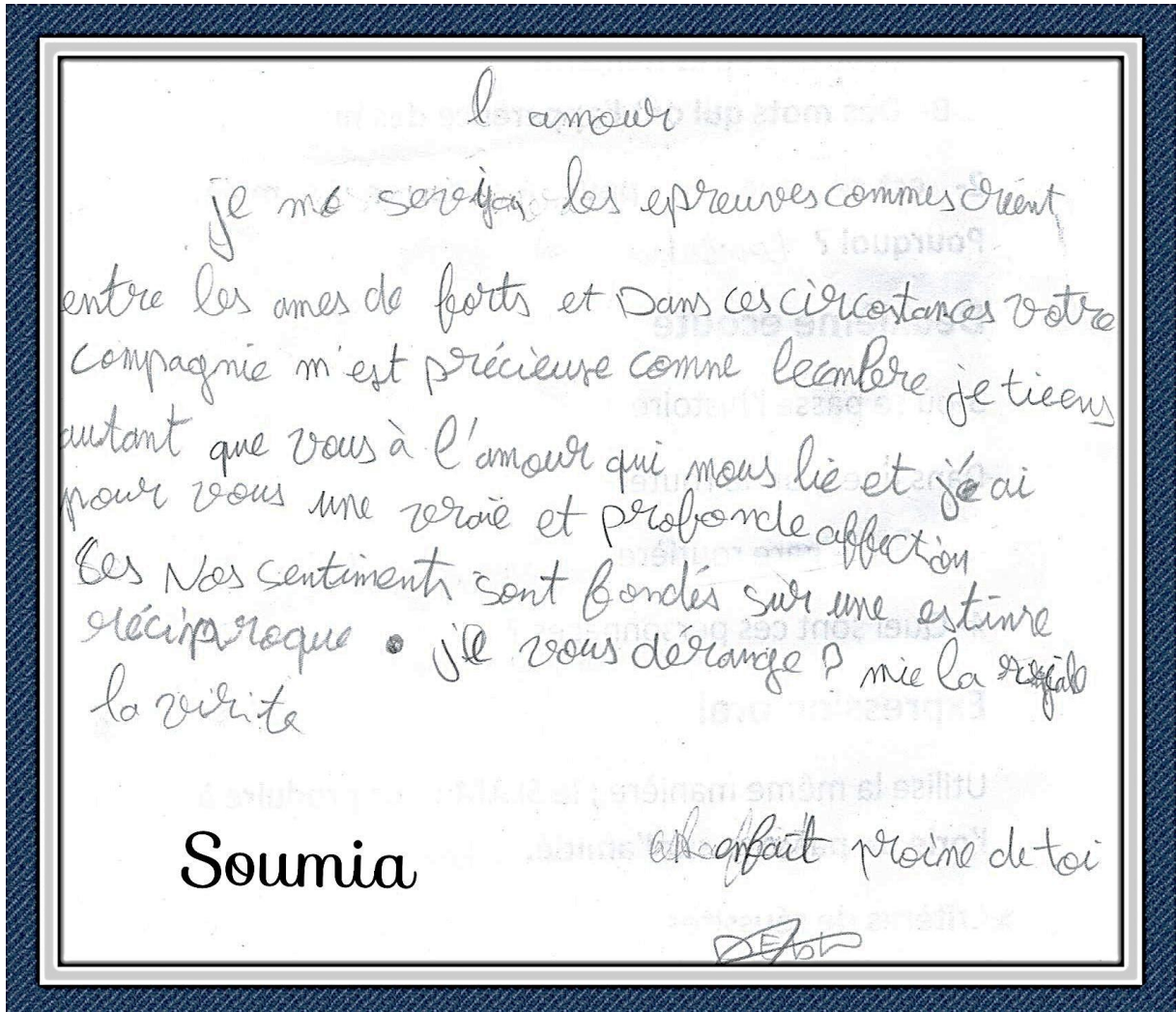
Annexe N° 3



- La correction.

La nostalgie « je me souviens de ma première année au collège avec mon ami Abd Nourre, où nous avons rencontré la première fois notre enseignant de français. C'était de bons moments et une belle année. » Farouk

Annexe N° 4



« Je me rappelle que les épreuves et les circonstances étaient fortes.

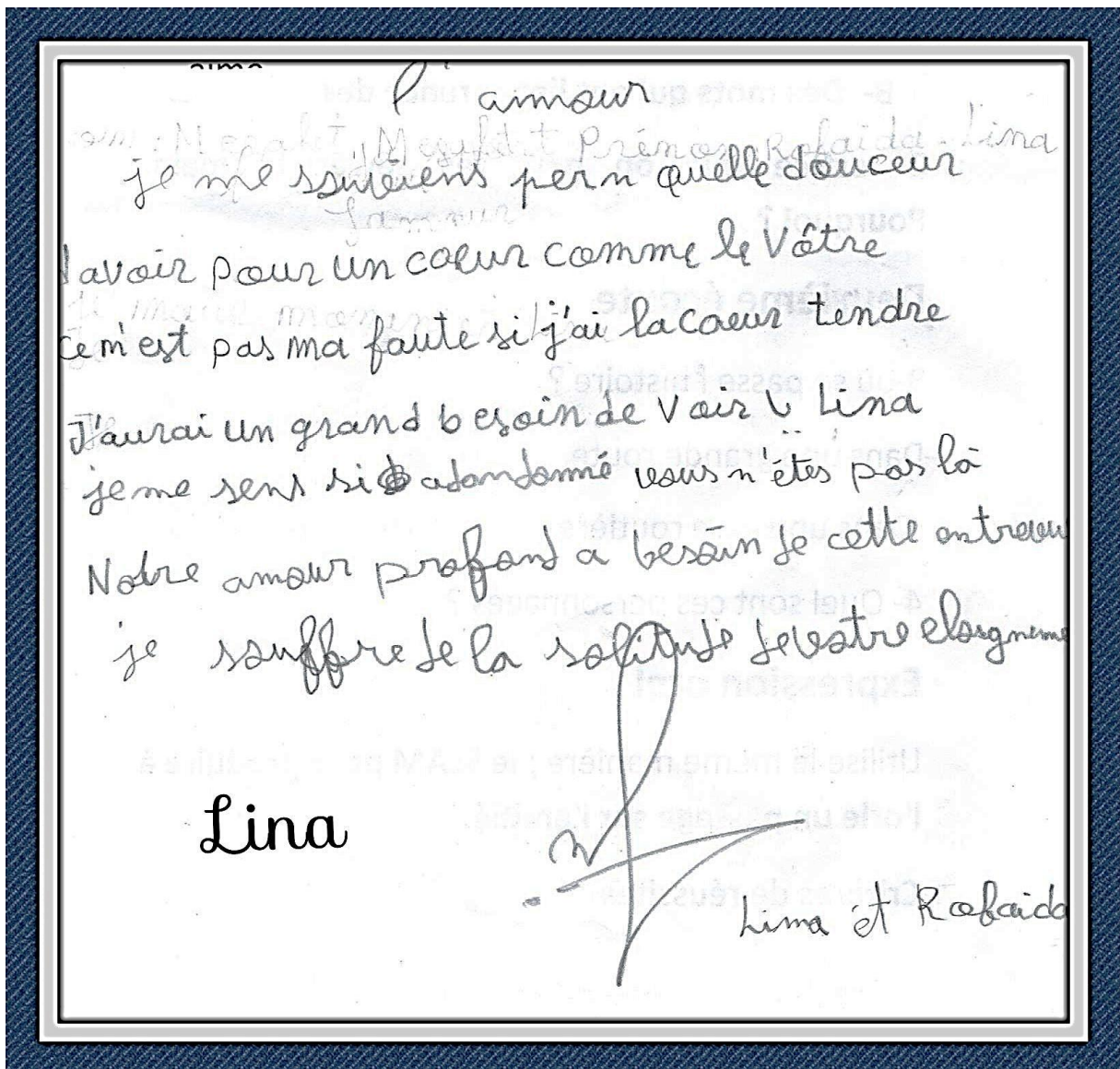
Et dans ces circonstances, votre accompagnement était précieux.

Je tiens très fort à toi, et à l'amour qui nous a liés.

J'ai pour vous une vraie et profonde affection

Même si nos sentiments ont fondu .je ne vous dérange pas, mais c'est la vérité. » Soumia

Annexe N° 5



L'amour : « Tu as un cœur plein de douceur

J'aimerais bien avoir un cœur comme le vôtre

Ce n'est pas ma faute si j'ai le cœur tendre

J'aurai un grand besoin de te voir Lina

Je me sens abandonnées, vous n'êtes pas là.

Je souffre de la solitude toute seule. » Rofaida et Lina.

Résumé

L'enseignement des langues étrangères est basé sur la communication. Les apprenants doivent être capables, d'une part, d'émettre des messages corrects tant au point de vue phonologique que syntaxique et, d'autre part, de comprendre les messages émis.

Donc, Pour maîtriser la communication en FLE, deux habiletés doivent être développées, chez les élèves, à savoir : la compréhension orale et l'expression orale. A travers notre recherche, nous avons essayé de vérifier si les apprenants avaient des difficultés en expression orale, comment l'enseignant devait s'y prendre et quels sont les moyens pouvant aider et soutenir cet enseignement-apprentissage.

L'objectif de notre travail de recherche est l'amélioration de l'expression orale chez des élèves de 3^{ème} AM. Pour la remédiation de cette situation, nous avons proposé l'utilisation du slam comme support pédagogique pour donner, aux apprenants de FLE, le goût d'apprendre cette dernière.

Mots-clés : FLE, slam, motivation, compétence orale, enseignement-apprentissage.

ملخص

تعليم اللغات الأجنبية يتمحور على أهمية الاتصال. يجب على التلاميذ أن يكونوا قادرين على تكوين رسائل صحيحة على نحو تركيب الجمل والعمل على مخارج الصوت، ومن جهة أخرى قادرين على الفهم الرسائل الموجهة لهم. وعلى هذا، لاكتساب القدرة على التفاوض باللغة الفرنسية، يجب على كل تلميذ تطوير كفاءتي فهم المنطوق والقدرة التعبير الشفهي.

في مذكرتنا حولنا تأكيد، بان التلاميذ يواجهون صعوبات على صعيد الكفاءة الخطابية. و ما هي الحلول المأخوذة من طرف الاستاذ و الوسائل المعمول بيها لمساعدة و تحسين هذا التعليم.

يهدف بحثنا على تحسين القدرة التواصل الشفهي لدي التلاميذ سنة ثلاثة متوسط و معالجتهم باقتراح طريقة بيداغوجية جديدة المتمثلة في توظيف ما يسمى ب "السلام" لغرس في التلاميذ روح و حب التعلم و تطوير كفاءة التعلم الخطابية. الكلمات المفتاحية: اللغة الفرنسية الأجنبية، سلام، الكفاءة الخطابية، التحفيز، التدريس/ التعليم.

Abstract:

The teaching of language is based on communication. The students must have the ability to achieve and realize a correct message on the phonological and the syntactic plan also, to understand the received messages.

To control the communication in FLE, the students must develop two abilities: oral comprehension and the oral expression. Across in our thesis we try to verify if the students have a difficulty to express in oral, and with solution do suggest the teacher, and with oral skill they use to help teaching / apprenticeship of oral of FLE.

Our objective is to improve, remedy and rectify the expression of oral at the students of the 3th year middle school. That's way we do suggest to use the SLAM as a pedagogical support to motivate and attract them to learning this language.

Key words: FLE, slam, motivation, competence oral, Teaching/ apprenticeship.